



# Colette à la plage

Issu de l'école des élèves-comédiens de la Comédie-Française, le **Collectif Colette** adapte au théâtre le scénario de *Pauline à la plage* d'Eric Rohmer. Retour aux origines de l'aventure avec **Laurent Cogez**, qui signe avec brio sa première mise en scène.

## Comment se sont rencontrés les membres du Collectif Colette ?

**Laurent Cogez** – Durant la saison 2012-2013, nous étions les six lauréats de la promotion des élèves-comédiens de la Comédie-Française... Un projet initié par Muriel Mayette, l'ancienne administratrice, pour permettre aux élèves sortant des onze écoles nationales d'enseignement supérieur de théâtre existant en France de travailler un an durant à la Comédie-Française. On est distribués pour jouer les petits rôles et, dans le cadre de l'alternance, on peut assister à toutes les répétitions, même à celles des spectacles dans lesquels on ne joue pas. Au-delà de ce cadre lié à notre pratique d'acteur, cette porte ouverte se complète d'une formation à tout ce qui concerne l'administratif et le juridique de la vie des compagnies. De plus, nous avons la possibilité de monter nos propres spectacles... Des cartes blanches où nous pouvons être aidés par des comédiens de la troupe, mais aussi, d'un

point de vue technique, être assistés pour la régie, la lumière, le son, les costumes et la scénographie.

## Pourquoi avoir créé un collectif ?

Le métier d'acteur est très cruel, très individualiste. Lors de nos études, on fonctionne en groupe. Mais, dès la sortie de l'école, ça semble très compliqué de se jeter à l'eau à plusieurs. Ce sont les cartes blanches qui nous ont amenés à envisager le collectif comme un avenir possible. On a monté *L'Anniversaire* d'Harold Pinter sous l'œil de Félicien Juttner, à l'époque pensionnaire de la maison. Puis, avec *Les Pièces de guerre* d'Edward Bond, notre travail de sortie, nous avons été épaulés par Gilles David. Dans les deux cas, on s'était retrouvés tous les six sous la direction de quelqu'un d'autre tout en ressentant beaucoup de plaisir à jouer ensemble. On a pu aussi se rendre compte de l'énergie qu'on était capables de mettre en œuvre pour mener à bien un projet. Car, au-delà du fait de tenir un rôle, chacun était en charge d'une partie spécifique, qu'il s'agisse des rapports avec le décorateur,

**“ça m'intéressait de voir comment le côté 'vintage' de la langue de Rohmer pouvait trouver sa place de nos jours sur un plateau”**

le régisseur lumière, l'ingénieur du son ou la costumière... Après cette année de travail en commun et nos expériences avec la troupe du Français, on s'est enfin sentis armés. On s'est dit qu'à six, on est plus forts, et qu'il fallait se donner les moyens de rester ensemble... Ce qui n'empêche pas certains d'entre nous de développer des projets personnels.

## Comment est née l'idée de transposer au théâtre le scénario de *Pauline à la plage* ?

C'est un sujet que j'ai amené. Dès le départ, j'ai dit que je ne souhaitais pas jouer mais me charger de la mise en scène. Pour le travail d'adaptation et de préparation, tous ont été d'accord pour que je sois aidé par une assistante artistique, Marion Morvan. S'agissant d'une œuvre qui traite de l'amour, je voulais pouvoir croiser mon regard avec un point de vue féminin... Au final, Marion est devenue l'actrice qui joue Louissette. On a réuni un maximum de compétences, comme celle d'un directeur technique ami, Olivier Morales, qui est régisseur à la Comédie-Française mais est aussi le président de notre association. Carine Goron a proposé Nils Bourotte pour la création sonore. J'ai très vite pensé à Alexis Héroult pour la scénographie et les costumes. C'est ainsi qu'on souhaite travailler : un noyau dur constitué par Carine Goron, Lucas Héroult, Blaise Pettebone, Nelly Pulicani, Maxime Taffanel et moi-même, les six membres fondateurs, et un deuxième cercle de proches qui peut évoluer.

## Pourquoi *Pauline à la plage* ?

Pour s'interroger sur ce qu'il en est du discours amoureux aujourd'hui. J'ai toujours été sensible au charme post-Nouvelle Vague de ce film tourné durant les vacances alors que les personnages ont le temps de débattre sur l'amour. Pour *Pauline*, Rohmer transforme en scénario l'ébauche d'une pièce de théâtre, *Fripone de porcelaine*. Ça m'intéressait de voir comment le côté "vintage", au bon sens du terme, de la langue de Rohmer pouvait trouver sa place de nos jours sur un plateau. C'est aussi la raison des inserts des textes que nous avons écrits. J'ai voulu éviter les références trop littéraires au film, l'idée étant de travailler à partir du souvenir qu'on en garde pour pouvoir faire des allers-retours entre notre présent et la réalité d'il y a trente ans. *Pauline à la plage* est le premier spectacle où nous avons décidé de tout. **propos recueillis par Patrick Sourd**

**Pauline à la plage** par le Collectif Colette, d'après le scénario du film écrit et réalisé par Eric Rohmer, mise en scène Laurent Cogez, le 2 avril, 21 h, Théâtre